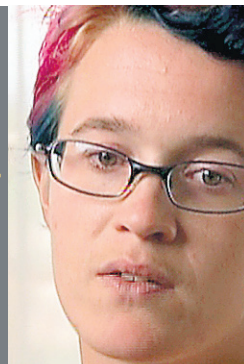


SPORTS

CYCLISME
JEANSON PERDRA
VRAISEMBLABLEMENT
SES TITRES

PAGE 2



HOCKEY
GIROUX FAIT
TOURNER LES TÊTES
CHEZ LES FLYERS

PAGE 3

NASCAR
LE GRAND
JOUR POUR
VILLENEUVE

PAGE 7



RÉJEAN TREMBLAY
CHRONIQUE

La vraie crapule, c'est qui?

J'ai une merveilleuse nièce qui, en plus d'être belle comme un cœur, est mariée à Dominic Rossi. Dom est un passionné de vélo, un bon coureur et surtout, pour les fins de mon histoire, il est le fils de Tino Rossi, le fondateur et l'âme des Mardis cyclistes de Lachine depuis 30 ans.

Autrement dit, depuis cinq ou six ans, j'ai eu maintes fois l'occasion de discuter vélo dans les fêtes italiennes qu'Amélie et sa belle-famille d'Italiens ont le don d'organiser.

Depuis au moins cinq ans, on me disait que Geneviève Jeanson se dopait à l'EPO. On en était absolument certain. On me donnait des noms, des lieux et des dates. Je parlais avec des connaisseurs et des fervents, des passionnés pour qui le vélo fait partie de l'air qu'ils respirent. C'est essentiel à leur vie.

Quand on se réunissait dans un restaurant après une soirée des Mardis, la conversation dérapait souvent sur Geneviève et sur son coach André Aubut. Et ce qu'on racontait n'était pas joli, joli.

Mais le Canadien avait tellement de problèmes que je n'avais pas le temps de gratter davantage les histoires de M^{lle} Jeanson. Et puis, des confrères qui s'y connaissaient mille fois plus que moi pataugeaient déjà dans les mensonges et les manipulations.

C'était ce que je savais avant de m'installer pour écouter l'émission *Enquête* à Radio-Canada...

////////////////////

J'ai admiré la démarche journalistique. J'ai vu venir le moment où Geneviève Jeanson allait finir par craquer et parler. Quand elle n'aurait pas le choix devant les preuves accumulées par Alain Gravel et son équipe. Quand elle n'aurait pas le choix et que ceux qui l'encadraient et la protégeaient dans ses mensonges allaient lui conseiller de tout déballer pour se blanchir.

Pendant 45 minutes, j'ai vu une jeune femme de 26 ans, froide comme de l'acier, mentir en pleine caméra, inventer mille histoires pour expliquer ses déboires. À la fin, j'ai vu une jeune femme qui m'a touché en dévoilant une partie de ce qu'elle a pu supporter dans son *trip* avec André Aubut.

La femme de 26 ans, c'est une affaire. Elle a l'âge de savoir ce qu'elle fait et elle est censée avoir la maturité voulue pour porter le poids de ses mensonges.

Mais quand je regarde les images et les photos de la petite fille de 15 ans qui venait de tomber en amour avec le vélo et qui se tournait vers André Aubut pour pratiquer son sport et y exceller, alors, j'oublie les 10 ans de mensonges et je ne pense qu'à la petite fille.

» Voir CRAPULE en page 2

ISLANDERS 2, CANADIENS 3 (P)



Matt d'Agostini a inscrit deux buts, hier, dont celui de la victoire en prolongation. Sur cette séquence, l'attaquant déjoue Wade Dubielewicz en première période.

Le triomphe de la jeunesse



FRANÇOIS GAGNON

Parce qu'il vaut mieux gagner que perdre, même lors du calendrier préparatoire, les partisans du Tricolore ont quitté le Centre Bell heureux de la victoire de 3-2 de leurs favoris aux dépens des Islanders de New York.

Une victoire remportée à 1:45 de la période de prolongation lorsque Matt d'Agostini a dirigé un tir dans la partie supérieure du filet dès la réception d'une passe acheminée de l'arrière du but par Guillaume Latendresse.

C'était le deuxième but de la soirée de D'Agostini et le troisième point récolté par Latendresse, qui a préparé les deux buts de son jeune compagnon de trio en plus d'en marquer un.

Latendresse a joué beaucoup mieux qu'il ne l'avait fait mardi contre Pittsburgh. Il sera le premier à admettre qu'il aurait été bien difficile de faire pire...

Cela dit, plus que la victoire, la rencontre d'hier a aussi permis à Guy Carbonneau et aux autres membres de l'état-major de rentrer à la maison avec un brin de satisfaction.

Pourquoi?

Parce qu'au lendemain de sa sortie au cours de laquelle il s'est dit déçu de voir qu'aucun des jeunes de l'organisation n'a pris la pôle et affiché de la hargne depuis le début du camp d'entraînement, Carbonneau a enfin pu se mettre un peu de hockey sous la dent.

Carey Price, qui a repoussé 22 des 24 tirs auxquels il a fait face, a fait un peu

oublier sa sortie bien moyenne de mardi, alors qu'il avait concédé trois buts sur 17 tirs aux membres de l'équipe B des Penguins de Pittsburgh.

Le jeune gardien a dû patienter jusqu'à mi-chemin au premier tiers avant de recevoir son premier tir. Loin d'être canardé, il a toutefois affiché une belle technique et s'est permis un bel arrêt de la mitaine pour capter un tir frappé décoché par le défenseur québécois Marc-André Bergeron.

Pour bien analyser son travail, les membres de l'état-major auraient sans doute préféré une attaque plus soutenue et de meilleure qualité de la part des Islanders.

Mais bon! Ils n'avaient qu'à inviter les Flyers de Philadelphie...

Kostitsyn s'illustre

Malgré les deux buts de D'Agostini et les trois points de Guillaume Latendresse, c'est sans doute Sergei Kostitsyn qui a été le meilleur attaquant du Canadien, hier.

Ses chances de faire le voyage en Caroline pour amorcer la saison sont peut-être minces, mais le jeune attaquant s'est imposé avec sa vitesse, son maniement de la rondelle, la qualité de ses passes, en plus d'afficher un bon sens du hockey.

Benjamin Maxwell, qui disputait un premier match préparatoire, s'est fait souhaiter la bienvenue alors qu'il a été victime de deux solides mises en échec en début de rencontre. L'une de ces mises en échec lui a d'ailleurs été assénée conjointement par deux Islanders.

Loin de s'écraiser, Maxwell a maintenu le rythme et c'est d'ailleurs ce jeune joueur de centre âgé de 19 ans qui a obtenu la première occasion de marquer du Canadien.

À la ligne bleue, Ryan O'Byrne n'a rien cassé. Mais il a maintenu sa place au sein des candidats à un poste avec le grand club.

Le défenseur format géant a aussi démontré un brin de clairvoyance en première période lorsqu'il s'est retrouvé face à Chris Simon lors d'une échauffourée. Au lieu de jouer avec les poignées de son cercueil, O'Byrne s'est assuré de garder ses gants bien accrochés à ses mains. Remarquez qu'il avait peut-être en mémoire la « folie » commise par son coéquipier Andrew Archer, qui a jeté les gants devant Georges Laraque lors du premier match préparatoire, lundi.

Attaque massive suspecte

Malgré le premier but de d'Agostini, enfilé à la toute fin d'une supériorité numérique, il serait prématuré de crier que l'attaque à cinq du Canadien est sauvée. Loin de là!

Guy Carbonneau, qui expliquait jeudi qu'Andrei Markov serait appelé à prendre la relève de Sheldon Souray pour marteler le filet adverse de tirs sur réception, devrait en glisser mot au défenseur russe. Car il semble bien que Markov soit loin d'avoir compris.

Au lieu de tirer, il a passé la soirée à refiler la rondelle à ses coéquipiers et sur ses trois tirs décochés, aucun n'a atteint le filet.

À ce titre, on a remarqué tout au long du match d'hier que la grande majorité des tirs provenant de la ligne bleue ont été des tirs des poignets. On est très loin des boulets avec lesquels Sheldon Souray canardait les gardiens des équipes adverses.

AUTRES TEXTES EN PAGE 3

GRANDE VENTE

SURPLUS D'INVENTAIRE

se termine

DEMAIN

30 À 70%

DE RABAIS

sur tous les vêtements d'hiver

2006-2007

SAÏL

BELOEIL

1085, boul. de l'Industrie

450.467.5223

LAVAL

2850, rue Jacques-Bureau

450.688.6768

www.sailbaron.com

LES AVEUX DE JEANSON > CE QU'ILS EN DISENT



GERVAIS RIOUX, TROIS FOIS CHAMPION CANADIEN

«André Aubut était un gars perfectionniste. Mais ils ont oublié l'aspect humain. Geneviève, c'était rendu une machine. Aubut acceptait mal quand elle n'avait pas de jambes. [...] C'est une bonne décision pour elle d'avouer les faits. Elle recommencera à vivre.»

– Propos recueillis par Hugo Fontaine

DAVID VEILLEUX, CHAMPION CANADIEN CONTRE-LA-MONTRE U23

«Dans le monde du cyclisme, tout le monde le savait. Le nier, c'était un peu rire dans la face du monde, avec toutes les preuves qu'il y avait contre elle. C'est décevant qu'un tel talent ait été gâché à cause d'un mauvais entourage. Ce qui était louche, c'est qu'elle ne faisait pas beaucoup de courses.»

JEAN-YVES LABONTÉ, DIRECTEUR SPORTIF AU CLUB ÉLICYCLE

«J'ai connu Geneviève Jeanson quand elle courait chez les cadets, à 15 ans. Elle avait un bon potentiel. Elle n'avait pas trop de stress, elle était heureuse. À 17 ans, elle n'avait plus le sourire. Elle allait aux courses pour les gagner toutes. On ne peut pas gagner toutes les courses. Mais pourquoi la blâmer sévèrement? Elle était sous l'emprise de son entraîneur André Aubut. Elle était isolée. Maintenant, elle n'a plus de menottes aux mains.»



PHOTOS MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

La vraie crapule, c'est qui?

CRAPULE

suite de la page 1

Quinze ans, c'est l'âge de ma fille en secondaire IV. C'est l'âge de vos filles et de vos jeunes gars. Quinze ans, quand on tripe à fond dans un sport ou dans une activité culturelle comme le piano ou le théâtre, c'est l'âge des grands emballements.

Le coach ou le prof prennent une importance démesurée. Capitale. C'est pour ça que les enseignants doivent tellement être prudents dans leurs propos et leurs gestes avec les jeunes de leurs classes. C'est pour ça que les activités parascolaires sont si sévèrement encadrées.

Quinze ans, c'est l'âge de la minuscule Geneviève quand elle est tombée sous la coupe d'André Aubut. Il avait près de 40 ans. C'était normal qu'elle lui fasse confiance aveuglement, c'était normal qu'elle le suive, c'était normal qu'elle lui demande d'être exigeant pour la faire gagner. La relation entre l'athlète et le coach ressemble trop souvent à la relation entre le fidèle et le gourou.

Un an plus tard, il l'a, d'une façon ou d'une autre, amenée à l'EPO. Ce n'est pas la jeune fille qui est allée voir un médecin pour obtenir des produits dopants. Elle avait 15 ans. C'est André Aubut qui avait la responsabilité d'une partie de son éducation puisqu'elle passait plus de temps en sa compagnie qu'avec ses parents. Eux aussi lui faisaient confiance. Mais avaient-ils le choix? Les athlètes d'élite sont tellement proches de leurs coaches, où est la ligne qui détermine la limite à ne pas franchir.

Il y a eu plein de gens qui auraient pu intervenir. Mais la petite Geneviève était devenue tellement manipulatrice. Tellement complice du gourou, du tortionnaire. Tellement emmurée dans le mensonge.

Aujourd'hui, d'anciennes coéquipières racontent comment Aubut sacrifiait après Geneviève à la table devant les autres, comment il la traitait de tous les noms possibles, comment il l'insultait. On murmurait dans des oreilles mais on ne parlait pas à voix haute pour alerter ceux qui auraient pu intervenir. À commencer par les parents. Au début en tous les cas.

Tous les athlètes qui se dopent deviennent de formidables menteurs. C'est la base du dopage. Doper, c'est tricher. Tricher, c'est mentir. N'importe quel athlète faisant partie de l'élite mondiale dans un sport exigeant peut me regarder dans les yeux et me dire qu'il est plus propre que Monsieur Net. Il peut me le dire 100 fois, je ne le crois pas davantage. Les dopés deviennent tous d'extraordinaires menteurs.

////////////////////

Il y a plusieurs façons de regarder une œuvre d'art. Dépendant de l'éclairage, dépendant du point de vue, dépendant de la distance.

Il y a plusieurs façons de regarder une situation.

Il y a plusieurs façons de réfléchir sur l'histoire de Geneviève Jeanson.

On peut s'attarder à l'adulte qui a tenu tête à Alain Gravel pendant trois longues séances d'entrevues à Phoenix.

On peut analyser le comportement et les mensonges de l'athlète et de la jeune femme pendant ses années de gloire.

Mais on peut aussi se dire qu'au début, on avait une ado de 15 ans qui voulait exceller dans son sport. Qui voulait gagner. Que cette ado douée a rencontré un coach issu du canot et du ski de fond, un homme qui trouvait son pied en jouant au gourou avec une jeune fille encore mineure. Que cette jeune fille a touché à l'EPO et qu'elle s'est dit ou qu'il lui a dit qu'elle en avait besoin pour gagner, pour finalement s'enfoncer dans le dopage et tous les mensonges qui viennent avec.

À 15 ans, on a l'âge de la raison, j'en conviens. Mais à 38 ans, on est un adulte responsable qui doit œuvrer pour le bien de l'athlète adolescente. Surtout si on jouit d'un ascendant très fort sur elle en étant son coach.

C'est Geneviève Jeanson qui se retrouve en Une des journaux et partout sur la planète internet. La petite reine déchue.

Mais la vraie crapule, c'est qui?

Geneviève Jeanson dépouillée de ses titres?



SIMON DROUIN

À la suite de ses aveux de dopage, Geneviève Jeanson sera vraisemblablement dépossédée de tous ses titres et exclue à vie.

Suspendue une première fois l'an dernier après un test positif à l'érythropoïétine (EPO) subi en 2005, Jeanson s'expose maintenant à une suspension à vie. Ses aveux livrés jeudi à l'émission *Enquête* de Radio-Canada constituent clairement une deuxième infraction de dopage.

Jeanson a admis s'être dopée à partir de l'âge de 16 ans. «Oui, depuis le début», a avoué Jeanson quand le journaliste lui a demandé si elle avait consommé de l'EPO sur une longue période. Lorsqu'il a été spécifiquement fait mention de ses quatre victoires en Coupe du monde sur le mont Royal, de 2001 à 2005, Jeanson a admis l'usage d'EPO.

Or les règlements antidopage de l'Union cycliste internationale (UCI) sont clairs: un deuxième délit est passible d'une suspension à vie. Depuis janvier 2006, Jeanson répète cependant que sa «retraite» est définitive et qu'elle ne veut plus rien savoir du cyclisme de compétition.

Dépouillée?

Par ailleurs, toujours selon les mêmes règlements de l'UCI, un test positif conduit à une disqualification automatique des résultats d'un athlète au moment de l'infraction (règlement 256). Si des aveux peuvent être reliés à un moment précis, «les sanctions en place au moment des faits doivent être appliquées» (règlement 268).

Ainsi, l'Écossais David Millar a été privé de son titre de champion du monde du contre-la-montre de 2003 après des aveux de consommation d'EPO survenus l'année suivante.

Mis au fait des révélations de Jeanson, un représentant de l'UCI, qui a préféré conserver l'anonymat, a confirmé que la Canadienne devrait être privée de ses victoires.

«Si elle a avoué s'être dopée pour ces courses-là, normalement, elle va perdre ses titres», a convenu le représentant de l'UCI, joint hier à Stuttgart, site des prochains Championnats du monde sur route.

Ce dernier a rappelé que les décisions étaient prises au cas par cas par la commission antidopage de l'UCI.

« Si elle a avoué s'être dopée pour ces courses-là, normalement, elle va perdre ses titres. »

«Je ne sais pas ce qu'elle a dit, ce sont les avocats qui vont décider, a-t-il insisté. Pour se voir enlever un titre, il faut avoir fait des aveux précis concernant une course. Donc, si elle dit "j'étais dopée en 1999 quand j'ai gagné les championnats du monde", normalement, elle perdrait son titre. Mais il faut voir ce qu'elle a dit.»

Les deux victoires de Jeanson aux Championnats du monde juniors de 1999 n'ont pas été évoquées lors de ses aveux à *Enquête*, mais l'ex-athlète de 26 ans a indiqué qu'elle consommait de l'EPO depuis l'âge de 16 ans «à peu près» à longueur d'année.

Fait à noter, l'article 17 du Code mondial antidopage prévoit un délai de prescription de huit ans à partir de

la date d'une violation. Jeanson a remporté les Mondiaux juniors de Véronne sur route et contre-la-montre respectivement les 4 et 8 octobre 1999. Les aveux ont été diffusés le 20 septembre dernier, soit à quelques jours de l'expiration du délai de prescription.

Quant aux quatre triomphes sur le mont Royal de 2001 à 2005, Jeanson a admis avoir eu recours à l'EPO. La championne déchue a également remporté deux titres nationaux sur route et un au contre-la-montre.

RONA tombe des nues

Commanditaire de Jeanson de 2000 à 2005, RONA n'a pas l'intention d'entreprendre de démarches judiciaires contre l'ex-cycliste afin d'obtenir réparation.

«Le contrat avec Geneviève a été respecté jusqu'à la fin. L'engagement a pris fin à ce moment-là», a spécifié Eva Boucher-Hartling, directrice des communications externes pour RONA.

Cette dernière a affirmé que RONA ne savait pas que Jeanson avait consommé des produits interdits tout au long de l'association entre les deux. «On n'était pas du tout au courant que Geneviève Jeanson se dopait. On l'a appris dans le cadre de l'émission *Enquête*. Évidemment, c'est très décevant pour RONA.»

M^{me} Boucher-Hartling a rappelé que le programme de RONA avec le Comité olympique canadien contenait des clauses «très claires» selon lesquelles un athlète convaincu de dopage perdait sa commandite sur-le-champ. Une telle clause existait également dans les contrats liant Jeanson au quinquillier.

Lisez la chronique de PIERRE FOGLIA en page A5

Ses anciennes rivales compatissent

SIMON DROUIN

Plutôt que de la frustration, les anciennes rivales de Geneviève Jeanson éprouvent de la compassion envers l'ancienne championne déchue.

Hier matin, après avoir visionné l'émission *Enquête* dans laquelle Jeanson se met à table, Lyne Bessette était animée par un sentiment de tristesse.

«Après 10 ans de mensonges, je suis contente que la vérité sorte finalement», a confié Bessette depuis son condo de Boston.

Jugeant le reportage «troublant», Bessette espère que son ancienne grande rivale pourra passer à autre chose.

«Dans le fond, c'est elle qui se libère de ça, a-t-elle souligné. Disons que c'est une histoire plate. Elle a été prise là-dedans comme beaucoup d'autres. Ça arrive. Quand tu regardes son visage et la personne en tant que telle, je trouve ça triste. Dans un autre sens, je suis contente pour elle qu'elle ait fait des démarches pour refaire sa vie et essayer d'effacer le passé.»

La Montréalaise Anne Samplonius se dit elle aussi attristée pour Jeanson. La cycliste de 38 ans, championne du contre-la-montre aux derniers Jeux panaméricains, a eu maille à partir à quelques reprises avec l'ex-entraîneur de Jeanson, André Aubut. En 2004, elle avait accusé Aubut de lui avoir craché dessus lors d'une course. Faute de témoins, ce dernier avait cependant été blanchi.

Samplonius blâme Aubut pour ce qui est arrivé à Jeanson. «Elle s'est retrouvée avec le mauvais entraîneur, le mauvais gars en André Aubut, a-t-elle déclaré hier à un confrère du *Toronto Star*. En tant que compétitrices, on le savait, mais tu n'as pas de preuves et quand tu n'as pas de preuves, tu ne peux absolument rien faire. Mais ce qu'elle a fait au cours des années, personne n'aurait pu le faire sans prendre quelque chose.»

De l'avis de Samplonius, les seuls qui auraient pu intervenir efficacement sont les membres de la famille de Geneviève, en particulier son père, Yves Jeanson. «Je ne sais si son père était au courant de ce qui se passait (avec l'EPO), a-t-elle

n'avait de contrôle sur Aubut et Jeanson. «Même le père de Geneviève m'a dit qu'il n'avait plus de contrôle sur sa fille», dit-il. Il ne blâme pas la coureuse. «Ce n'est pas de sa faute. Geneviève vivait dans une cage, raconte Joseph Rossi. Quand l'entraîneur ouvrait la cage, il donnait la petite cuillère et il disait "Mange ça". Elle était innocente.»

Néanmoins, Rossi refuse de faire porter le blâme à Aubut. «Ce n'est pas de sa faute. Il s'y est pris d'une façon pour y arriver et elle a suivi. Il s'y est pris d'une façon qui n'était pas surveillée. Personne ne surveillait ce qu'il faisait avec l'athlète.» «Je n'en veux pas à André, je n'en veux pas à Geneviève, ce sont les circonstances qui en ont voulu ainsi», conclut M. Rossi.

> Rossi blâme les autorités nationales

HUGO FONTAINE

Celui qui a initié Geneviève Jeanson au cyclisme, Joseph «Tino» Rossi, blâme l'Association cycliste canadienne (ACC) et Sport Canada de n'avoir rien fait pour ramener dans le droit chemin la coureuse et son entraîneur. M. Rossi, aussi président des Mardis cyclistes de Lachine, n'en veut pas à l'entraîneur

André Aubut, et il ne regrette pas de l'avoir présenté à Jeanson. Alors que Geneviève Jeanson faisait partie de l'équipe nationale, André Aubut et elle se tenaient toujours à l'écart du reste de la formation. «On a vu qu'ils faisaient cavalier seul, qu'ils ne s'étaient jamais associés à l'équipe, a dit Joseph Rossi à *La Presse*. À ce moment-là, l'ACC n'a pas réagi. Elle a laissé au duo le champ

libre pour opérer à sa guise.» «On aurait pu éviter le problème, on aurait pu ne pas attendre 10 ans pour faire la lumière là-dessus, poursuit-il. Dès qu'on a vu qu'André voulait être l'entraîneur absolu de Geneviève, c'est là qu'il aurait fallu que l'ACC et Sport Canada fassent respecter les normes établies.» Selon Joseph Rossi, plus personne

DES POSTES À PRENDRE OU À DÉFENDRE

Marc Antoine Godin

⊕ SERGEI KOSTITSYN

Le jeune a l'air à sa place! Encore jumelé à Koivu et Ryder, il a été l'attaquant le plus impliqué de son trio. Belle vitesse d'exécution, toujours sur la rondelle; il a été la meilleure recrue sur la patinoire. Selon nous, il cogne à la porte.

⊕ MATT D'AGOSTINI

Il n'a pas été très visible... sauf au moment crucial! Il a marqué deux buts, dont celui de la victoire. Dès lors, même si certains aspects de son jeu n'étaient pas transcendants, on ne peut lui en demander plus.

⊕ BEN MAXWELL

Même s'il en était à un premier match préparatoire, il a rarement été dépassé par les événements. Peut-être manque-t-il un peu de maturité physique, mais il a montré des habiletés de fabrikant de jeu. On risque de le voir à Montréal... la saison prochaine.

⊕ JOSH GORGES

Les avis sont pour le moins partagés à son sujet. Certains ne le trouvent pas de calibre; un autre nous l'a comparé à un jeune Wade Redden! Chose certaine, il ne met pas son équipe dans le trouble. Ce qu'on demande à un septième défenseur.

⊕ CAREY PRICE

Les Islanders ne lui ont pas offert le genre de test dont il avait besoin pour se faire justice. Il a fait quelques gros arrêts, mais il aurait sûrement aimé revoir le tir qui a mené au deuxième but des visiteurs.

⊕ RYAN O'BYRNE

La première période d'hier a été sa plus difficile depuis l'ouverture du camp. Revirements, passes hasardeuses: le jeune homme voulait en faire trop. Il s'est ressaisi par la suite, jouant avec robustesse tout en évitant les pièges des matamores des Islanders.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

L'attaquant Guillaume Latendresse (84) et le défenseur Josh Gorges (26) ont félicité le jeune Matt d'Agostini après que ce dernier eut déjoué le gardien Wade Dubielewicz, hier, en première période de l'affrontement opposant les Islanders de New York au Canadien au Centre Bell.

Carbonneau compare Matt d'Agostini à Michel Goulet

FRANÇOIS GAGNON

Matt d'Agostini a su maximiser une soirée de travail somme toute ordinaire en enfilant deux buts, dont celui de la victoire, en prolongation. Un exploit qui lui a valu une comparaison des plus flatteuses de la part de Guy Carbonneau.

« Michel Goulet était comme ça: tu ne le voyais pas de la soirée et il terminait le match avec deux buts », a lancé l'entraîneur-chef du Canadien après le match. C'est un peu gros, compte tenu du fait que D'Agostini a encore besoin de 548 buts pour rejoindre Michel Goulet. Mais cette comparaison a permis à Carbonneau de confirmer que l'ailier droit se rapprochait de la LNH. « On voulait voir plus d'implication de la part

de Matt et des autres jeunes. Matt a un tir de la Ligue nationale, il a la vitesse aussi, mais lorsque tu n'as pas la rondelle, tu dois prendre les moyens nécessaires pour aller la récupérer. Tu dois être plus responsable, être plus impliqué. Il n'y a pas de doute qu'il se rapproche de la Ligue nationale. » Si l'entraîneur-chef du Canadien a convenu que les deux équipes n'avaient pas disputé un grand match, que son club avait manqué de cohésion, que les passes laissaient à désirer, tout comme le jeu en attaque massive, Carbonneau était heureux de voir que les jeunes joueurs avaient élevé leur niveau de jeu dans le cadre de la dernière audition avant les coupures finales.

« C'était un deuxième match pour tout le monde, à l'exception de Ben Maxwell, et il y avait moins de nervosité. Il me faudra analyser le match avec Roland pour bien évaluer le travail de Carey (Price), mais c'est évident qu'il est plus facile pour un gardien de se concentrer lorsqu'il sait qu'il sera devant le filet tout le match. Il était nerveux ce matin – Price a fracassé un bâton sur son but après avoir été déjoué une fois de trop à son goût – mais il a connu un bon match. Ryan (O'Byrne) a été solide tout comme Sergei Kostitsyn qui a déployé ses qualités même si je crois qu'il avait été meilleur, mercredi, à Moncton. » Quant à l'attaque massive, Carbonneau a reconnu que les défenseurs, à commencer par Andrei Markov, devront profiter

de leurs occasions pour tirer au but. « Ce sera difficile de gagner des matchs en saison avec seulement 22 ou 24 tirs. » Lorsqu'on a fait remarquer à Carbonneau qu'en dépit de la victoire et du travail des jeunes, la cuvée 2007 ne comptait pas de Sidney Crosby, l'entraîneur-chef s'est dressé. « On avance lentement et on y va avec les joueurs qu'on a. On n'a pas de Staal ou de Crosby, mais je n'en veux pas parce que cela veut dire que tu as fini dernier dans la Ligue plusieurs années de suite. Et on ne veut pas ça ici. On va se battre pour une place en série. On va finir, huitième, sixième, quatrième, je ne sais pas. C'est long une saison et il peut y avoir des surprises. Mais une fois en séries, tout pourra arriver... »

Les hommes forts des Islanders, à commencer par le gros Darryl Bootland, ont tenté à plusieurs reprises de le faire sortir de ses gonds. Mais O'Byrne n'a pas mordu à l'hameçon. « Ce sont des vieilles rancunes de ligues mineures entre Bootland et moi, a expliqué O'Byrne. Je ne voulais pas m'embarquer là-dedans ce soir. Je ne trouvais pas que c'était le genre de match pour me battre. » « J'avais des fourmis dans les patins en début de match, avec ces deux revirements que j'ai provoqués coup sur coup. Mais ça s'est stabilisé par la suite. J'ai réussi entre autres quelques bonnes mises en échec... » Dans les circonstances, O'Byrne s'est quand même dit un peu surpris de décrocher la deuxième étoile. « Bien oui, ça me fait deux étoiles en deux matchs, a-t-il observé. Visiblement, il y a quelqu'un qui m'aime bien! Mais je vais prendre tout ce qui passe... »



MARC ANTOINE GODIN

Guy Carbonneau a eu la main heureuse en entourant Thomas Plekanec de Guillaume Latendresse et du jeune Matt d'Agostini. Ça a été de loin le meilleur trio de son équipe... et le plus productif. « Guillaume a fait des jeux superbes sur mes deux buts, a reconnu d'Agostini, la première étoile de la soirée. J'ai juste été à la bonne place au bon moment. » Mais justement: comme l'a souligné Latendresse, d'Agostini est ce genre de joueur qui sait flairer l'occasion. « Il sait bien se placer et quand

l'occasion se présente, il la saisit. On l'a vu sur son but en prolongation: c'était un lancer parfait dans la lucarne. C'est un marqueur naturel. « Si ça peut lui donner confiance... » D'Agostini, lui, sait bien que sa performance d'hier ne lui garantit rien. « À vrai dire, ces deux buts ne me mèneront pas très loin. Il y a encore des aspects de mon jeu que je dois améliorer, et il faut absolument que je sorte fort au prochain match. » Néanmoins, dans un match qui manquait de relief, il faisait bon voir un trio prendre le taureau par les cornes et s'occuper des trois buts de son équipe. À commencer par Latendresse, qui a agi comme catalyseur. « Dans mon cas, ce n'était pas difficile de faire mieux qu'à mon premier match, a commenté Latendresse. Il fallait que je me remette dans le bain, le premier soir, et j'étais bien trop stressé. C'était

important pour moi de rebondir et de pouvoir contribuer. » Outre Matt d'Agostini, qui espère toujours se tailler un poste à Montréal, Carey Price en est un autre sur qui les projecteurs étaient braqués, hier. À voir sa moue dans le vestiaire après le match, on peut deviner qu'il n'était pas ravi du match qui venait de se terminer. « J'aurais eu besoin de voir quelques lancers de plus », a convenu Price, qui s'en est remis une fois de plus, hier, au « plan » que la direction a en tête. « Mais quand même, c'était bien de pouvoir jouer pendant 60 minutes. Ça aide à se mettre dans le match. Et puis, les défenseurs m'ont aidé à bien voir la rondelle. Ils ont nettoyé le devant du filet et se sont bien occupés des retours de lancers. » À l'instar de Price, Ryan O'Byrne n'est guère plus avancé sur son statut après sa performance d'hier.



SUR CYBERPRESSE.CA

CANADIEN

Voyez nos photos du match entre le Canadien et les Islanders sur cyberpresse.ca/canadien

DANS LE VESTIAIRE

► HIGGINS POURRAIT ENFIN DISPUTER UN PREMIER MATCH Les vœux de Christopher Higgins pourraient enfin être exaucés. Confiné à la galerie de presse lors des quatre premiers matchs préparatoires en raison d'une intervention chirurgicale à l'épaule subie l'été dernier, Higgins devrait endosser l'uniforme ce soir, au Centre Bell, face aux Sénateurs d'Ottawa. Higgins et son entraîneur-chef Guy Carbonneau attendaient le feu vert des médecins pour confirmer la nouvelle, mais le nom de l'ailier gauche était déjà inscrit au tableau des joueurs en uniforme pour le match de ce soir. Si Higgins revient effectivement au jeu ce soir, il se retrouvera à la gauche de Saku Koivu au sein d'un trio complété par Alex Kovalev. Koivu disputera donc un deuxième match en deux soirs, ce qui lui permettra d'éviter le voyage aller-retour à Halifax, où le Canadien affrontera les Bruins de Boston, demain.

► LA TROÏKA Guy Carbonneau aura une fois encore recours à un trio russe, alors qu'il confiera les deux frères Kostitsyn à leur compatriote Mikhail Grabovski. Guillaume Latendresse, Bryan Smolinski et Jonathan Ferland seront regroupés au sein du troisième trio alors que Steve Bégin, Kyle Chipchura et Duncan Milroy compléteront le groupe des 12 attaquants. À la ligne bleue, Andrei Markov et Mike Komisarek seront réunis à nouveau. Francis Bouillon sera jumelé à Mark Streit. Josh Jorges aura une autre occasion de faire monter sa cote en évoluant à la droite du vétéran Jamie Rivers, qui remplira un rôle de parrain avec les Bulldogs, à Hamilton. C'est Cristobal Huet qui gardera les buts contre les Sénateurs.

► SPEZZA ET HEATLEY EN UNIFORME Battus par les Ducks d'Anaheim en finale de la Coupe Stanley, les Sénateurs débarqueront à Montréal sans leur capitaine Daniel Alfredsson. Les Sénateurs compteront malgré tout sur plusieurs vétérans alors que Jason Spezza, Dany Heatley, Antoine Vermette, Wade Redden, Chris Neil, Andrej Meszaros et Joe Corvo feront le voyage. Denis Hamel, de Lachute, et l'homme fort Brian McGrattan figurent aussi au sein de l'alignement des Sénateurs. Martin Gerber sera le vis-à-vis de Huet ce soir. Le gardien suisse disputera les deux premières périodes avant de céder son poste à Jeff Glass.

- François Gagnon

SOMMAIRE

ISLANDERS 2 CANADIEN 3 (Prolongation)				
Première période				
1. Canadien, D'Agostini 1 (Latendresse, Plekanec).....	6:53			
Pénalités — Bootland NYI (retenir, rudesse), Simon NYI (rudesse), Bégin Can (rudesse), O'Byrne Can (rudesse) 4:53, D'Agostini Can (accrocher) 9:04, Bentivoglio NYI (accrocher) 11:47.				
Deuxième période				
2. N.Y. Islanders, Tambellini 1 (Campoli, Vasek).....	4:05			
3. Canadien, Latendresse 1 (Plekanec, Bouillon).....	14:27			
Pénalités — Bégin Can (accrocher) 10:56, Dwyer NYI (obstruction, rudesse) 15:33.				
Troisième période				
4. N.Y. Islanders, Martinek 1 (Johnson, Vasek).....	14:03			
Pénalités — Bootland NYI (cinglier) 13:03, Markov Can (obstruction) 13:56.				
Prolongation				
5. Canadien, D'Agostini 2.....	1:45			
Tirs au but				
N.Y. ISLANDERS.....	7	7	10	0-24
CANADIEN.....	8	4	7	1-20
Gardiens				
NY Islanders: Dubielewicz.....	(10-9)			
Morrison.....	(P,0-1-0)	(8:44 de la 2 ^e ,	11-9)	
Canadien: Price.....	(G,1-1-0)			
Buts et avantages numériques				
NY Islanders:.....	0-3			
Canadien:.....	0-5			
Arbitres — Wes McCauley, Dan Marouelli.				
Juges de lignes — Mark Shewchuk, Pierre Champoux.				
Assistance — 21,273 (21,273).				

HOCKEY

JOËL BOUCHARD FAIT PARLER DE LUI À COLUMBUS

Le défenseur Joël Bouchard s’est pointé sans tambour ni trompette à titre de joueur à l’essai, la semaine dernière, au camp des Blue Jackets, mais il a été l’objet d’un long reportage hier dans le *Columbus Post Dispatch*. On rappelle ses mésaventures, la méningite qui l’a presque tué il y a sept ans à Dallas, le sévère empoisonnement au mercure dont il a été victime quelques années plus tard, sa tumeur au cou, toutes les autres blessures qui l’ont affligé au cours de sa carrière et le fait qu’il se batte encore, à 33 ans, pour demeurer dans la LNH. « Tout lui est arrivé, commente l’entraîneur des Blue Jackets, Ken Hitchcock, qui dirigeait les Stars lorsque Bouchard a contracté la méningite. Il aurait eu une très solide carrière s’il n’avait pas subi toutes ces blessures. Ça laisse des doutes sur sa solidité mais personne ne questionne ses talents de hockeyeur. Je l’ai toujours aimé. Il est mobile, il défend bien sa zone, il est fiable quand il est en santé. » Bouchard devait disputer hier soir son premier match préparatoire après avoir raté le début du camp... à cause d’un empoisonnement alimentaire.

– Mathias Brunet



Joël Bouchard
PHOTO ARMAND TROTTIER.
LA PRESSE ©

CLAUDE GIROUX

Le point de mire au camp des Flyers



MATHIAS BRUNET
RONDELLE LIBRE

Ceux qui ont assisté au repêchage de la LNH en juin 2006 se souviennent probablement de la scène: le DG des Flyers, Bob Clarke, s’avance vers le micro pour annoncer fièrement le nom du premier choix de l’équipe. Il hésite, sourit de gêne et se tourne vers ses adjoints pour se faire souffler le nom du jeune joueur en question, le Franco-Ontarien Claude Giroux.

Clarke allait perdre son poste quelques mois plus tard. Il gravite toujours dans l’entourage de l’équipe et il sait désormais très bien qui est Claude Giroux. Le jeune homme fait tout un tabac au camp des Flyers malgré ses 19 ans, au point de changer le programme de la direction.

Il a été nommé le joueur par excellence lors du minitournoi intra-équipe du club, et il a brillé à son premier match préparatoire, mardi à London, contre les Sénateurs. « Il est l’un de nos meilleurs joueurs, et il s’améliore chaque jour », a confié le DG Paul Holmgren au confrère Bob McKenzie, cette semaine.

Holmgren a ajouté que le plan initial consistait à le garder avec l’équipe un certain temps seulement, pour lui permettre de goûter un peu à la vie de la LNH, sans brûler les étapes, mais qu’on allait désormais lui donner d’autres matchs pour voir jusqu’où il peut aller. « J’ai entendu ça ce matin, je suis resté surpris... » confiait Giroux, hier au bout du fil, en parlant des commentaires élogieux de son DG.

Ce petit attaquant de 5 pieds 11 pouces et 172 livres n’avait pas d’attentes au camp des Flyers, mais il s’est amené avec une belle confiance après avoir brillé lors de la série Canada-Russie, avec huit points en autant de matchs.



PHOTO TOM MIHALEK, AP

L’entraîneur-chef des Flyers, John Stevens, tient le Franco-Ontarien Claude Giroux en haute estime. « J’aime tout de lui. C’est un joueur intelligent. Sa vision avec la rondelle est exceptionnelle. Mais surtout, je ne savais pas qu’il pouvait être aussi efficace quand il n’a pas la rondelle. »

« Je ne savais pas à quoi m’attendre parce que c’était mon premier vrai camp, on m’avait renvoyé chez les Olympiques l’an dernier après le tournoi des recrues. Mais l’entraîneur m’a utilisé souvent à London, et je jouais avec deux bons joueurs, Mike Richards et Scott Hartnell. Ça rend le job plus facile. Je pense avoir eu six tirs au but dans ce match. Je suis un peu surpris. »

Stevens impressionné

Quand l’entraîneur-chef des Flyers, John Stevens, prend la peine de rappeler *La Presse* le jour même pour parler de Giroux, c’est qu’il tient le jeune homme en haute estime. « J’aime tout de lui. C’est un joueur intelligent. Sa vision avec la rondelle est exceptionnelle. Mais surtout, je ne savais pas qu’il pouvait être

aussi efficace quand il n’a pas la rondelle. »

Giroux a-t-il des chances de commencer la saison à Philadelphie? « Il n’y a rien d’impossible. Mais il faut s’assurer, si on le garde, qu’il ait un impact sur notre club, pour ne pas nuire à son développement. Nous aurons une bonne décision à prendre. Mais nous le surveillerons de près (d’ici la fin du camp). »

Stevens compte-t-il l’utiliser à nouveau avec Mike Richards et Scott Hartnell? « C’est une bonne combinaison. Mais nous pourrions l’essayer aussi avec Jeff Carter. Peu importe avec qui il joue, Giroux fait bien paraître ses coéquipiers. »

Giroux, qui a amassé 112 points en 63 matchs l’hiver dernier avec les Olympiques de

DANS LE VESTIAIRE

> BERNIER SE RAPPROCHE DE LOS ANGELES

Le gardien de 19 ans Jonathan Bernier se rapproche de Los Angeles. Les Kings ont soumis au ballottage hier l’un des ses concurrents, le favori au poste de numéro un, Dan Cloutier. Bernier surclasse les autres gardiens au camp, dit-on, et l’entraîneur Marc Crawford ne se gêne plus pour le vanter ouvertement.

> SOURAY MARQUE

Sheldon Souray aura mis 5:22 à marquer son premier but dans son nouvel uniforme des Oilers d’Edmonton, jeudi. Un boulet de canon typique qui a laissé son entraîneur Craig MacTavish pantois. « Lavez-vous vu envoyer sa bombe? Cette “chose” est ressortie du filet avant même que le gardien ne se prépare à affronter le tir. » MacTavish compte évidemment sur sa nouvelle acquisition pour relancer l’offensive de son club à cinq contre quatre, mais il demeure néanmoins lucide. « C’est un gars de 35 à 45 points par saison, a-t-il confié au *Edmonton Sun*. Ses 64 points (l’an dernier), c’est peut-être irréaliste, mais sait-on jamais? »



PHOTO GREGORY SHAMUS/AFP
Derick Brassard

> BRASSARD S'ILLUSTRE

Derick Brassard, Jakub Voracek et Jason Chimera forment le meilleur trio des Blue Jackets depuis le début du camp d’entraînement, écrit le journaliste du *Columbus Dispatch*, Aaron Portzline, sur son blogue. Portzline s’attend cependant à ce que Voracek soit renvoyé à son club junior la semaine prochaine.

– Mathias Brunet

BASEBALL

Bonds fait ses adieux aux partisans des Giants

ASSOCIATED PRESS

SAN FRANCISCO — Barry Bonds a écrit sur son site web hier que les Giants de San Francisco lui avaient signifié qu’il ne jouerait plus pour eux en 2008.

Dans un communiqué, le frappeur de puissance a déclaré: « Cet article sera un de mes derniers dans ce journal à titre de joueur des Giants de San Francisco. Hier, les Giants m’ont laissé

15,8 millions en 2007. Le 7 août, Bonds a brisé la marque de Hank Aaron en claquant un 756^e circuit. « C’est toujours difficile de se dire adieu, a mentionné MacGowan hier. Mais vient un temps où nos chemins doivent se séparer. »

Bonds a mentionné par ailleurs qu’il n’était pas un joueur fini. « Il y a encore du baseball en moi et j’ai bien l’intention de poursuivre ma carrière. Je suis toujours à la recherche d’une bague de la Série mondiale. »

C’est Magowan en personne qui a avisé Bonds jeudi soir. « Je pense qu’il s’attendait à cela. Je ne pense pas que cela l’a surpris vraiment. Mais je pense qu’il était déçu. « Je crois toujours qu’il est le plus grand joueur de sa génération, un des plus grands joueurs de l’histoire. Ce fut un privilège pour nous d’avoir un joueur de ce calibre avec nous pendant toutes ces années. »

Bonds, qui a 43 ans, n’a pas joué depuis le 15 septembre à cause d’une blessure au gros orteil droit. Il n’était pas non plus dans la formation de départ, jeudi, quand les Giants ont entrepris ce qui pourrait être pour lui un dernier séjour au domicile de l’équipe, le AT&T Park. Les Giants l’avaient mis sous contrat à titre de joueur autonome en décembre 1992.

« Il y a encore du baseball en moi et j’ai bien l’intention de poursuivre ma carrière. Je suis toujours à la recherche d’une bague de la Série mondiale. »

savoir qu’ils ne me garderaient pas la saison prochaine.

« Lors d’une conversation avec Peter Magowan, on m’a dit que j’en avais fait beaucoup plus que ce qu’on attendait de moi cette saison, mais que l’organisation avait décidé que ce serait ma dernière saison à San Francisco », a-t-il dit.

Bonds a passé les 15 dernières saisons de sa carrière de 22 ans avec les Giants. Il a touché

LES GRANDS TOURNOIS

POUR MIEUX SUIVRE LE DÉROULEMENT DU TOURNOI DE

LA COUPE DES PRÉSIDENTS

DU 25 AU 30 SEPTEMBRE

LES ÉQUIPES

UN PARCOURS TRANSFORME

PLUS QU'UN SIMPLE TOURNÉE DE GOLF

MONTRÉAL ACCUEILLE TIGER ET SES AMIS

LE RÉSULTAT FINAL DES ÉQUIPES DU TOURNOI DE LA COUPE DES PRÉSIDENTS

EXPLICATIONS POSSIBLES DE LA FAÇON DONT UNE BALLE A POUVÉ PLUS DE 20 VICTOIRES AU SEIN DES CIRCUITS PROFESSIONNELS MAJEURS.

NE MANQUEZ PAS LE SIXIÈME NUMÉRO DE LA SÉRIE!

• FORMATIONS EN PRÉSENCE

• STATISTIQUES ET PRÉDICTIONS

• DESCRIPTION DU PARCOURS

• PLAN DES INSTALLATIONS

• HISTORIQUE DE LA COMPÉTITION

ce mercredi dans

LA PRESSE

Présenté par

LES ÉDITIONS GESCA

ACURA

3508082A

NFL TROISIÈME SEMAINE



Donovan McNabb
PHOTO CHRIS MCGRATH, AFP

LA PRESSION DES QUARTS NOIRS

Donovan McNabb a fait parler de lui cette semaine, et pas pour ses récentes performances sur le terrain. Le quart des Eagles a profité d'un passage sur la chaîne HBO pour affirmer que dans la NFL, les quarts noirs ont plus de pression sur les épaules que les quarts blancs. « C'est la réalité », a-t-il soutenu. Épineux sujet... Est-ce que McNabb dit vrai? Aux quatre coins de la NFL, les réactions ont été partagées. Certains ont rappelé à McNabb qu'il joue à Philadelphie, là où tous les quarts, noirs ou blancs, ont intérêt à produire et vite (les fans de cette ville sont certes les plus exigeants... ou les plus fous, c'est selon). D'autres ont rappelé que le métier de quart-arrière est, sans aucun doute, le plus difficile du sport professionnel. À cela s'ajoute une pression monstre, parce que le quart est constamment sous les projecteurs. Cela dit, McNabb n'est certes pas le quart le plus maltraité du football américain; cet honneur revient probablement au pauvre type qui dirige l'attaque des Bears de Chicago...

– Richard Labbé

Et si les Patriots étaient parfaits?



RICHARD LABBÉ

Le pire cauchemar de la NFL? Non, ce n'est pas Pac-Man Jones. Ce n'est pas Michael Vick non plus. Le pire cauchemar de la NFL, c'est la possibilité d'une saison parfaite des Patriots de la Nouvelle-Angleterre.

Au football américain, la saison parfaite, c'est le mythe. C'est l'impossible. C'est un peu l'équivalent de gagner 24 fois la Coupe Stanley: on sait que ça existe, mais on pense aussi que plus personne ne va jamais répéter l'exploit. Dans la NFL, une seule équipe a réussi le coup d'une saison parfaite. Et encore, c'était à l'époque des calendriers de 14 matchs, et à l'époque des casques à une seule barre. Aussi bien dire une éternité.

Mais, surprise, voilà que l'on évoque la chose en Nouvelle-Angleterre. Après deux matchs, les Patriots ont l'air d'une équipe sans la moindre petite faille. D'une équipe parfaite, quoi.

Les Patriots, rappelons-le, ont commencé la saison en humiliant les Jets sur leur propre terrain. Ensuite, ce sont les pauvres Chargers qui ont été passés à la moulinette, des Chargers que certains experts voyaient pourtant au Super Bowl. Dans les deux cas, il n'y a même pas eu de match. Seulement un massacre du début à la fin.

On savait bien que les Patriots allaient avoir meilleure mine cette saison. De meilleurs receveurs, ça c'est certain, mais aussi une défensive supérieure avec l'embauche du secondeur monstre Adalius Thomas. Ce qu'on ne savait pas, c'est qu'ils allaient être aussi dominants.

Bien sûr, il ne faut pas s'emporter tout de suite. Bien sûr, il n'y a que deux semaines de jeu au compteur. Va-t-on se mettre à tirer de grandes conclusions après deux semaines? Certes pas. Bill Parcells, l'un des plus grands philosophes de notre époque, a souvent répété qu'au football américain, il ne faut pas s'énervier le poil des mollets avant la Thanksgiving. Bien des choses peuvent survenir d'ici là. Si jamais Tom Brady devait se luxer une épaule en vidant le lave-vaisselle, par exemple, le rêve du Super Bowl s'envolerait assez vite.

Mais quand même. Le calendrier des Patriots d'ici la fin est presque hilarant: Buffalo deux fois, Miami deux fois, les pauvres Giants, les Jets, les Browns aussi... En fait, on ne voit que trois petits obstacles entre eux et la perfection: un match à Dallas, un match à Indianapolis, et un match à Baltimore.



PHOTO MIKE SEGAR, REUTERS

Après deux matchs, les Patriots ont l'air d'une équipe sans faille. D'une équipe parfaite.

Le reste, comme on dit, c'est de la petite bière.



Vous aurez compris que les performances des Patriots pourraient placer la NFL dans l'embarras. S'il fallait que ces Patriots-là, avec leur coach accro des caméras vidéo, balaient tout sur leur passage, le puissant circuit américain se retrouverait face à un énorme scandale. Le genre de scandale qui ferait passer le record de Barry Bonds pour une histoire sans importance.

Les Patriots ont triché lors du premier match de la saison. Ça, on le sait. Ce qu'on ne sait pas par contre, c'est les détails. Les précisions. Depuis quand? Souvent? Et seulement avec les caméras? La NFL a fini par enterrer l'affaire cette semaine, alors ces questions vont rester sans réponse. Et le problème, il est là, précisément. Parce qu'on ne connaît pas les détails, et parce qu'on se met à imaginer toutes sortes de choses. Les rumeurs vont courir, et elles vont courir longtemps.

Dimanche dernier à Foxboro, ça chuchotait assez fort sur la galerie de presse. Parmi les rumeurs qui circulaient, il y avait un petit quelque chose concernant la « collection » vidéo de M. Belichick, un coach qui aimait – aime? – bien filmer les signaux défensifs ennemis... au cas où l'ennemi aurait à se présenter sur le chemin de son équipe un peu plus tard. Voilà pourquoi M. Bill pouvait, par exemple, exiger que son adjoint vidéo filme les signaux défensifs des Packers de Green Bay; au cas où les Patriots allaient revoir ces Packers au Super Bowl... On n'est jamais assez prévoyant, surtout au football américain.

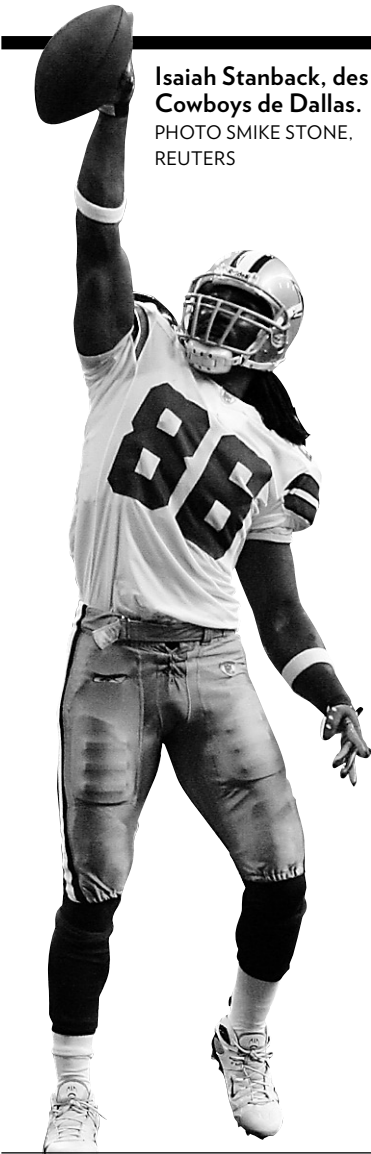
Pour la première fois de son histoire, la NFL se retrouve donc avec une équipe rebelle, dont les pratiques douteuses viennent remettre en doute l'intégrité même du football américain. Et voilà que cette formation aux pratiques douteuses pourrait sérieusement menacer le record d'équipe le plus prestigieux du circuit.

Roger Goodell, le commissaire de la ligue, ne le dira pas ouvertement. Mais on devine qu'il doit avoir hâte à la prochaine défaite des Patriots.

L'ÉTAT DES FORCES

MIGUEL BUJOLD

- 1- (1) Colts:** moins en moins facile contre leurs rivaux de division.
- 2- (2) Patriots: ils** ont leur nouveau Troy Brown en Welker. Une autre gaffe des Dolphins.
- 3- (6) Bears:** s'ils sont sérieux, ils se trouvent un porteur, presto.
- 4- (8) Steelers: ils** ont marqué 50 points de plus qu'ils n'en ont donné.
- 5- (9) Cowboys:** la défense s'est amusée contre Green et les Dolphins.
- 6- (3) Chargers:** un peu inquiétant à Foxboro. Et ces ailiers espacés...
- 7- (11) Ravens:** Boller a bien fait: 23 en 35, 185 verges et deux touchés.
- 8- (10) Broncos:** des gains difficiles contre Buffalo et Oakland.
- 9- (5) Seahawks: ils** avaient comblé un retard de 17 points avant de perdre en Arizona.
- 10- (4) Bengals:** Marvin Lewis n'était-il pas un spécialiste de la défense?
- 11- (15) Redskins:** les grosses victoires en septembre, ça existe, comme celle des Skins à Philadelphie.
- 12- (21) Texans:** améliorés, mais on serait surpris qu'ils montent plus haut sur ce classement en 2007. Très surpris.
- 13- (24) 49ers:** même chose ici. Des petits encouragements après des années passées entre les 29^e et 32^e rangs.
- 14- (16) Titans:** ce sont eux qui nous surprennent le plus jusqu'ici. Sur papier, c'est plutôt moyen.
- 15- (14) Jaguars:** eux se tiennent autour du 15^e depuis trois ans. Ne pensez pas que ça va changer cette année.
- 16- (7) Saints:** heureusement pour eux, ils jouent dans la bonne...
- 17- (13) Panthers:** ... division. Il n'y a donc pas à s'énervier.
- 18- (19) Lions:** lâche pas, mon Jon, huit autres et t'auras vu juste. Six autres et tu sauveras la face. Lâche pas...
- 19- (20) Packers:** on veut bien y croire, mais attendons un peu.
- 20- (18) Vikings:** ça ne les intéressait pas, Byron Leftwich?
- 21- (17) Jets:** contre des Dolphins un peu mêlés, pas le droit de l'échapper.
- 22- (12) Eagles:** même chose ici. C'est presque vis ou crève contre les Lions. Intense, hein?
- 23- (28) Buccaneers:** il ne reçoit plus d'attention, mais Galloway réussit encore sa part de jeux importants.
- 24- (25) Cards:** Edgerrin James connaît un bon début de saison, mais ça risque d'être plus compliqué demain.
- 25- (22) Rams: ils** pourraient connaître une saison difficile, profiter d'un bon choix en avril, puis rebondir.
- 26- (23) Bills:** la bonne nouvelle: Everett a évité le pire. La mauvaise: les Bills n'ont pas de club.
- 27- (32) Browns:** Jamal Lewis s'est toujours senti comme dans une cour d'école contre les Bengals.
- 28- (26) Giants:** les bas-fonds. Coughlin ne doit même pas avoir le goût de répondre au téléphone...
- 29- (31) Raiders:** LaMont Jordan a l'air motivé. Il ne joue pas à la hauteur de son talent depuis qu'il est à Oakland.
- 30- (27) Dolphins:** Ricky Williams, quelqu'un?
- 31- (29) Chiefs:** ils ont un peu de talent, mais le coach n'est plus qu'un objet de risée.
- 32- (30) Falcons:** Harrington voulait relancer sa carrière de partant. Brutal retour sur terre.



Isaiah Stanback, des Cowboys de Dallas.
PHOTO SMIKE STONE, REUTERS

NOTRE INVITÉE DE LA SEMAINE: JULIE LEMAY

Notre invitée de la semaine jouit d'un point de vue privilégié lorsqu'il s'agit d'assister à un match des Alouettes. Membre de l'équipe de cheerleaders montréalaise depuis six ans, Julie Lemay est une mordue de football depuis près de 10 ans. Si elle préfère le jeu de la LCF, Julie avoue quand même un intérêt pour la NFL. « Quand j'ai le temps, j'essaie de regarder le classement et quelques parties ici et là. Je n'ai pas vraiment d'équipe préférée », a-t-elle dit à *La Presse*. En plus de ses études en éducation physique à l'UQAM, Julie trouve le temps d'arbitrer des matchs de touch et flag-football au niveau parascolaire dans la région de Lanaudière.

NOS CHOIX DE LA SEMAINE

MATCHES

INDIANAPOLIS c. Houston +5
SAN DIEGO c. Green Bay +4
Minnesota c. KANSAS CITY -2
Detroit c. PHILADELPHIE -7
Buffalo c. N.-ANGLETERRE -16
Miami c. JETS DE NY -3
San Francisco c. PITTSBURGH -8.5
Arizona c. BALTIMORE -7.5
St. Louis c. TAMPA BAY -4
Jacksonville c. DENVER -3.5
Cincinnati c. SEATTLE -3.5
Cleveland c. OAKLAND -3
CAROLINE c. Atlanta +4.5
Giants de NY c. WASHINGTON -4.5
Dallas c. CHICAGO -3
Tennessee c. N.-ORLÉANS -5
La semaine dernière

MIGUEL BUJOLD
LA PRESSE

RICHARD LABBÉ
LA PRESSE

FRANÇOIS RATTÉ
LE SOLEIL

JULIE LEMAY
NOTRE INVITÉE

INDIANAPOLIS
SAN DIEGO
Minnesota
Detroit
Buffalo
Miami
San Francisco
BALTIMORE
St. Louis
Jacksonville
Cincinnati
OAKLAND
CAROLINE
WASHINGTON
Dallas
N.-ORLÉANS
8-7-1
Cette saison: 13-15-3

Houston
Green Bay
KANSAS CITY
Detroit
N.-ANGLETERRE
JETS DE NY
PITTSBURGH
BALTIMORE
St. Louis
DENVER
SEATTLE
OAKLAND
CAROLINE
Giants de NY
Dallas
N.-ORLÉANS
7-8-1
Cette saison: 16-12-3

Houston
SAN DIEGO
KANSAS CITY
Detroit
N.-ANGLETERRE
JETS DE NY
PITTSBURGH
Arizona
St. Louis
DENVER
SEATTLE
Cleveland
CAROLINE
WASHINGTON
CHICAGO
Tennessee
5-10-1
Cette saison: 13-15-3

INDIANAPOLIS
SAN DIEGO
KANSAS CITY
Detroit
N.-ANGLETERRE
Miami
San Francisco
Arizona
TAMPA BAY
DENVER
SEATTLE
OAKLAND
CAROLINE
WASHINGTON
CHICAGO
N.-ORLÉANS
Mike Sutherland: 4-11-1

SPORTS

EN RAFALE

CYCLISME

PEREIRO EST DÉCLARÉ VAINQUEUR DU TOUR DE FRANCE 2006 > L'Espagnol **Oscar Pereiro** a été déclaré vainqueur du Tour de France de 2006, hier, par l'Union cycliste internationale (UCI), après la décision des arbitres de la commission de l'agence américaine antidopage (USADA) de sanctionner **Floyd Landis** pour dopage. Les organisateurs du Tour de France ont cependant déclaré que Pereiro ne serait pas sacré tant qu'on ne saurait pas si Landis interjette appel devant le TAS. Le coureur américain, arrivé premier de la Grande Boucle en 2006, a un mois pour le faire.

FOOTBALL

EVERETT EST TRANSFÉRÉ > **Kevin Everett** a été transféré dans un hôpital de Houston, hier, afin d'amorcer la prochaine étape de sa réadaptation. Il y a moins de deux semaines, l'ailier rapproché des Bills de Buffalo a subi une grave blessure à la moelle épinière. Everett a quitté Buffalo dans un avion privé et il a été transporté au Memorial Hermann Hospital à Houston. Craignant initialement qu'il ne puisse plus jamais marcher, les médecins sont maintenant plus optimistes et ils prévoient qu'Everett pourra tenter de se tenir debout d'ici quelques jours. Ils se disent maintenant confiants qu'il pourra recommencer à marcher d'ici quelques semaines.

TENNIS

PELLETIER EN DEMI-FINALES À ALBUQUERQUE > **Marie-Ève Pelletier** a atteint les demi-finales du Championnat Coleman Vision, hier, en vertu d'une victoire en deux manches de 6-4, 6-1 face à l'Ukrainienne **Tetiana Luzhanska**. L'athlète de 25 ans, sixième tête de série, affrontera aujourd'hui la gagnante du match entre l'Estonienne **Maret Ani** et la Brésilienne **Jenifer Widjaja**.

ÉGALITÉ APRÈS LES SIMPLES EN COUPE DAVIS > La Suède et l'Allemagne ont redressé la tête, hier, de sorte qu'il faudra patienter jusqu'à demain pour connaître l'issue des demi-finales de la coupe Davis. **Thomas Johansson** a vaincu **James Blake** pour permettre à la Suède d'égaliser 1-1 dans la série trois de cinq contre les États-Unis. **Philipp Kohlschreiber** a fait de même pour l'Allemagne contre la Russie, tenante du titre, en défaisant **Nikolay Davydenko**.

HOCKEY

GRETZKY PRÊT À RÉEMBAUCHER TOCCHET > **Wayne Gretzky** a gardé une place derrière son banc pour **Rick Tocchet**, même si cela signifie qu'il fera l'objet de critiques. Gretzky se dit prêt à réembaucher Tocchet, 43 ans, à titre d'entraîneur adjoint des Coyotes de Phoenix. Tocchet sera astreint à une période de probation de deux ans après s'être reconnu coupable, le mois dernier, d'avoir fait la promotion du jeu et conspiré pour le faire. Même si Tocchet a évité la prison, son avenir repose entre les mains du commissaire de la LNH, **Gary Bettman**, qui n'a pas encore décidé si l'ancien joueur pourra à nouveau travailler dans la LNH.

— AP, AFP et PC

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

BASEBALL

13 h 00 - SPNET - Ligue américaine : Toronto c. Yankees de N.Y.
15 h 30 - FOX - Ligue nationale : Mets de New York c. Floride.
19 h 00 - SPNET - Ligue américaine : Kansas City c. Detroit.

COURSE AUTOMOBILE

12 h 00 - TSN - NASCAR - BUSCH : de Dover, Delaware, les qualifications de la course Roadloans.com 200.
14 h 00 - TSN* - NASCAR Canadian Tire Series : d'Antigonish, Nouvelle-Écosse, la course Atlantic Dodge Dealers 300.
15 h 00 - TSN - 20 h 00 - RDS* - NASCAR - BUSCH : de Dover, Delaware, la course Roadloans.com 200.

FOOTBALL

13 h 00 et 23 h 00* - RDS - SIC : Bishop's c. Montréal.
15 h 30 - NBC - NCAA : Michigan State c. Notre Dame.
15 h 30 - CBS - NCAA : Georgia c. Alabama.
19 h 00 - CBC - LCF : Colombie-Britannique c. Saskatchewan.
20 h 00 - ABC - NCAA : Washington State c. USC ou Iowa c. Wisconsin.

SOCCER

10 h 00 - CBC - Coupe du monde - dames : de Pékin, Chine, présentation de deux matches de quarts de finale.
10 h 00 - SPNET - Angleterre : Premier League : Arsenal c. Derby.
11 h 05 - TV5 - France : Ligue 1 : Auxerre c. Marseille.
12 h 00 et 23 h 00* - FSWC - 12 h 00 - RAI - Italie : Serie A ; Udinese c. Reggina.
14 h 30 et 19 h 00* - FSWC - 14 h 30 - RAI - Italie : Serie A ; AC Milan c. Parma.
14 h 30 - The Score* - Angleterre : Premier League ; Middlesbrough c. Sunderland.
15 h 30 - CBC - MLS : Columbus c. Toronto FC.
04 h 45 - CBC - Coupe du monde - dames : de Pékin, Chine, présentation du troisième match de quart de finale.
*** = en différé ou en reprise.**

LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Il faut être abonné à Speed, une chaîne numérique, pour voir Jacques Villeneuve disputer ce soir une première course en NASCAR Craftsman Trucks. Si vous en êtes, notez que le départ est donné à 21h. Ailleurs au menu, trois matchs de baseball et deux de football, dont celui entre les universités Bishop's et Montréal, à 13h. En souhaitant que les joueurs des Carabins fassent mieux que la semaine dernière. Ce qui sera facile!

LES CHIFFRES DU SPORT

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

CLASSEMENT				
Division Est				
G	P	Moy.	Diff.	
New York.....	84	68	.553	—
Philadelphie.....	84	70	.545	1
Atlanta.....	80	74	.519	5
Washington.....	68	86	.441	17
Floride.....	66	87	.431	18½

Division Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Chicago.....	81	73	.526	—
Milwaukee.....	79	74	.516	1½
St. Louis.....	71	80	.470	8½
Cincinnati.....	69	83	.454	11
Houston.....	66	86	.434	14
Pittsburgh.....	66	88	.428	15

Division Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Arizona.....	86	67	.562	—
San Diego.....	85	67	.559	½
Colorado.....	81	72	.529	5
Los Angeles.....	79	74	.516	7
San Francisco.....	67	85	.441	18½

JEUDI, 20 SEPTEMBRE

Dodgers de L.A. 4 Colorado 9
 Pittsburgh 3 San Diego 6
 Milwaukee 1 Atlanta 3
 Philadelphie 7 Washington 6
 Mets de N.Y. 7 Floride 8 (10m)
 Houston 16 St. Louis 1 (en 9e)
 Cincinnati 0 San Francisco 1 (en 3e)

VENDREDI, 21 SEPTEMBRE

Pittsburgh 8 Cubs Chicago 13
 Milwaukee 4 Atlanta 1
 Mets de N.Y. 8 Floride 4 (en 6e)
 Philadelphie 6 Washington 3
 Houston 0 St. Louis 0 (en 7e)
 L.A. Dodgers 3 Arizona 1 (en 3e)
 Colorado 0 San Diego 0 (en 3e)
 Cincinnati 0 San Francisco 1 (en 1ere)

SAMEDI, 22 SEPTEMBRE

Pittsburgh (Duke 3-7)
 c. Cubs de Chicago (Hill 9-8), 13h05
 Mets de N.Y. (O.Perez 14-9)
 en Floride (Kim 9-7), 15h55
 Milwaukee (Gallardo 9-4)
 à Atlanta (Smoltz 14-7), 15h55
 Philadelphie (Kendrick 9-4)
 à Washington (Redding 3-5), 19h05
 Houston (Albers 4-9)
 à St. Louis (Thompson 6-6), 19h15
 Cincinnati (Arroyo 9-14)
 à San Francisco (Correia 4-6), 21h05
 Dodgers de L.A. (Wells 8-8)
 à Arizona (Webb 16-10), 21h40
 Colorado (Redman 1-4)
 à San Diego (Cassel 1-0), 22h05

GOLF

TOURNOI TURNING STONES — PGA

À VERONA, N.Y.	
Steve Flesch.....	66-65—131
Brendon de Jonge.....	66-66—132
Jeff Gove.....	65-67—132
Charles Warren.....	68-65—133
Matt Hendrix.....	67-67—134
Chris Stroud.....	69-65—134
Charley Hoffman.....	69-65—134
Jeff Maggert.....	71-64—135
Matthew Gogglin.....	68-69—135
Jeff Overton.....	70-65—135
Briny Baird.....	69-66—135
Eric Axley.....	69-66—135
Carl Pettersson.....	69-66—135
Bill Haas.....	69-66—135
Craig Bowden.....	70-65—135
Non qualifié.....	—
Jim Rutledge.....	72-71—143

TENNIS

COUPE DAVIS

GROUPE MONDIAL	
DEMI-FINALES	
Suède 1, É.U., 1	
Andy Roddick, É.U., bat Joachim Johansson, Suède, 7-6 (4), 7-6 (3), 6-3.	
Thomas Johansson, Suède, bat James Blake, É.U., 6-4, 6-2, 3-6, 6-3.	

Russie 1, Allemagne 1	
Simple	
Igor Andreiev, Russie, bat Tommy Haas, Allemagne, 6-2, 6-2, 6-2.	
Philipp Kohlschreiber, Allemagne, bat Nikolay Davydenko, Russie, 6-7 (5), 6-2, 6-2, 4-6, 7-5.	

OMNIUM DE CHINE — WTA

À PÉKIN	
Simple	
Jelena Jankovic, Serbie (2), bat Akiko Morigami, Japon, 6-3, 7-5.	
Peng Shuai, Chine, bat Amélie Mauresmo, France (3), 4-6, 6-4, 6-2.	
Lindsay Davenport, É.-U., bat Elena Dementieva, Russie (4), 7-5 (7-1) 6-1.	
Agnes Szavay, Hongrie (6), bat Maria-Emilia Salerni, Argentine, 6-2, 6-4.	

OMNIUM DE CALCUTTA — WTA

EN INDE	
Simple	
Daniela Hantuchova (2), Slovaquie, bat Chan Yung-jan (8), Taiwan, 6-4, 6-1.	
Maria Kirilenko (4), Russie, bat Flavia Pennetta (7), Italie, 6-3, 6-1.	
Mariya Korytseva, Ukraine, bat Tatiana Poutchek, Biélorussie, 6-4, 6-2.	
Anne Keothavong, G.-B., bat Tzipi Ozblizer, Israël, 6-1, 6-3.	

OMNIUM DE SLOVÉNIE — WTA

À PORTOROZ	
Simple	
Tatiana Golovin (1), France, bat Meilen Tu (9), É.-U., 6-3, 6-2.	
Gisela Dulko (7), Argentine, bat Sybille Bammer (2), Autriche, 7-6 (3), 1-6, 6-1.	
Vera Dushevina (8), Russie, bat Vera Zvonareva (3), Russie, 6-4, 3-6, 7-6 (3).	
Katarina Srebotnik (4), Slovénie, bat Emilie Loit (6), France, 6-3, 6-3.	

TOURNOI D'ALBUQUERQUE — USTA

AU NOUVEAU-MEXIQUE	
Simple	
Michelle Larcher De Brito, Portugal, bat Varvara Lepchenko (5), É.-U., forfait.	
Roasana De Los Rios (3), Paraguay, bat Maria-Fernanda Alves, Brésil, 6-2, 6-3.	
Maret Ani (4), Estoria, bat Jenifer Widjaja (8), Brésil, 6-7 (3), 6-0, 6-4.	
Marie-Eve Pelletier (6), Repentigny, Qué., bat Tetiana Luzhanska, Ukraine, 6-4, 6-1.	

Double demi-finales	
Liga Dekmeijere, Latvia, et Varvara Lepchenko, É.-U., battent Surina De Beer et Kim Grant, Afrique du Sud, 2-6, 6-3, 11-9 (bris d'égalité).	

LIGUE AMÉRICAINE

CLASSEMENT				
Division Est				
G	P	Moy.	Diff.	
Boston.....	91	63	.591	—
New York.....	88	64	.579	2
Toronto.....	77	75	.507	13
Baltimore.....	64	87	.424	25½
Tampa Bay.....	63	91	.409	28

Division Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Cleveland.....	91	62	.595	—
Detroit.....	84	70	.545	7½
Minnesota.....	75	78	.490	16
Chicago.....	67	87	.435	24½
Kansas City.....	66	87	.431	25

Division Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Los Angeles.....	90	62	.592	—
Seattle.....	81	70	.536	8½
Oakland.....	74	81	.477	17½
Texas.....	70	82	.461	20

JEUDI, 20 SEPTEMBRE

W. S. de Chicago 0 Kansas City 3
 Baltimore 1 Texas 1 (en 10e)
 Seattle 0 Angels L.A. 0 (en 3e)

VENDREDI, 21 SEPTEMBRE

Kansas City 4 Detroit 5
 Oakland 3 Cleveland 4
 Toronto 4 Yankees N.Y. 4 (en 11e)
 Boston 8 Tampa Bay 1
 W. S. de Chicago 6 Minnesota 4
 Baltimore 1 Texas 3 (en 9e)
 Seattle 0 Angels de L.A. 0 (en 3e)

SAMEDI, 22 SEPTEMBRE

W.S. de Chicago (Vazquez 13-8)
 au Minnesota (Baker 9-8), 12h10
 Toronto (Marcum 12-6)
 c. Yankees de N.Y. (Clemens 6-6), 13h05
 Seattle (Battista 14-11)
 c. Angels de L.A. (Escobar 17-7), 15h55
 Oakland (Haren 14-8)
 à Cleveland (Byrd 15-6), 19h05
 Kansas City (Davies 6-14)
 à Detroit (Rogers 3-2), 19h05
 Boston (Matsuzaka 14-12)
 à Tampa Bay (Sonnanstine 6-9), 19h10
 Baltimore (Liz 0-2)
 au Texas (Volquez 2-1), 20h05
DIMANCHE, 23 SEPTEMBRE
 Toronto c. Yankees de N.Y., 13h05
 Oakland à Cleveland, 13h05
 Kansas City à Detroit, 13h05
 Boston à Tampa Bay, 13h40
 W.S. de Chicago au Minnesota, 14h10
 Baltimore au Texas, 15h05
 Seattle c. Angels de L.A., 15h35

CHAMPIONNAT DUMOULIN — AGPQ

AU CLUB DE GOLF ST-HYACINTHE	
Michel Dagenais.....	64-69—133
Serge Thivierge.....	69-64—133
Rémi Bouchard.....	69-65—134
Pascal Edmond.....	68-66—134
Ben Boudreau.....	66-69—135
Martin Plante.....	67-69—136
Keven Tremblay-B.....	66-70—136
Jérôme Blais.....	69-68—137
Carl Desjardins.....	71-66—137
Daniel Santerre.....	68-69—137
Ivan Beauchemin.....	68-70—138
Marc-André Girard.....	69-70—139
Marc Girouard.....	66-73—139
Gregg Cuthill.....	68-72—140
Jocelyn Falardeau.....	66-74—140
Hocan Olsson.....	68-72—140
Jean-Louis Lamarre.....	67-74—141
Chris Learmonth.....	72-69—141

FOOTBALL

NFL

CONFÉRENCE AMÉRICAINE						
Division Est						
	G	P	N	Mov.	PP	PC
N.-Angleterre	2	0	0	1.000	76	28
Miami	0	2	0	.000	33	53
N.Y. Jets	0	2	0	.000	27	58
Buffalo	0	2	0	.000	17	41

Danville.....	0	2	0	.000	17	41
Division Sud						
	G	P	N	Mov.	PP	PC
Indianapolis.....	2	0	0	1.000	63	30
Houston.....	2	0	0	1.000	54	24
Tennessee.....	1	1	0	.500	33	32
Jacksonville.....	1	1	0	.500	23	20
Division Nord						

Division Nord						
	G	P	N	Mov.	PP	PC
Pittsburgh	2	0	0	1.000	60	10
Cincinnati	1	1	0	.500	72	71
Cleveland	1	1	0	.500	58	79
Baltimore	1	1	0	.500	40	40

Division Ouest						
	G	P	N	Mov.	PP	PC
Denver	2	0	0	1.000	38	34
San Diego	1	1	0	.500	28	41
Oakland	0	2	0	.000	41	59
Kansas City	0	2	0	.000	13	40
CONFÉRENCE NATIONALE						

CONFÉRENCE NATIONALE

Division Sud						
	G	P	N	Mov.	PP	PC
Dallas.....	2	0	0	1.000	82	55
Washington.....	2	0	0	1.000	36	25
N.Y. Giants.....	0	2	0	.000	48	80
Philadelphie.....	0	2	0	.000	25	36

Tampa Bay	1	1	0	.500	37	34
N.-Orléans	0	2	0	.000	24	72
Atlanta	0	2	0	.000	10	37
Division Nord						
	G	P	N	Mov.	PP	PC
Detroit	2	0	0	1.000	56	38
Green Bay	2	0	0	1.000	51	26
Minnesota	1	1	0	.500	41	23

Chicago	1	1	0	.500	23	24
Division Ouest						
	G	P	N	Mov.	PP	PC
San Francisco.....	2	0	0	1.000	37	33
Seattle	1	1	0	.500	40	29
Arizona	1	1	0	.500	40	40
St. Louis.....	0	2	0	.000	29	44

Division Ouest		
----------------	--	--

COURSE AUTOMOBILE



PHOTO JOSEPH OLIVER, AP

C'est dans cette machine de marque Toyota que Jacques Villeneuve deviendra, ce soir, un pilote de la NASCAR Truck Series.

« C'est le fun d'être une recrue » Jacques Villeneuve plonge dans le NASCAR ce soir...



PIERRE-MARC DURIVAGE
ENVOYÉ SPÉCIAL
LAS VEGAS

C'est ce soir le grand plongeon pour Jacques Villeneuve. Le pilote québécois va disputer la première course de sa vie en NASCAR. À 21 h, heure du Québec, il s'élancera au volant de sa camionnette Toyota Tundra pour une course qui, si tout va bien, va l'amener à faire 141 tours du Las Vegas Motorspeedway.

« Je suis vraiment excité, s'est exclamé Villeneuve, hier. Je ne sais pas à quoi m'attendre, c'est complètement nouveau pour moi. Il y a des gars qui sont là depuis longtemps, ils roulent vite, ils connaissent tous les petits trucs. D'être capable de tourner vite tout seul en piste, ce n'est pas ça qui compte. Par contre, être en mesure de sortir pour un tour de qualification et ensuite aller rouler dans le trafic, ça c'est autre chose. »

Le pilote québécois se sent réellement comme une recrue et il apprécie cela à plus d'un point

de vue. D'abord, il va bénéficier d'une demi-heure de plus d'essais, en matinée. « C'est là qu'on va pouvoir répéter les entrées aux puits, surtout parce qu'il y a moins de trafic sur la piste, a-t-il expliqué. En course, c'est le genre de chose qui peut devenir critique. Surtout que l'entrée des puits est très serrée, ici. »

Mais il avoue aussi que le fait d'être un nouveau venu le pousse à être davantage attentif à ce qui se passe autour de lui. « C'est le fun d'être une recrue. Les recrues ont droit à l'erreur », a-t-il commencé par blaguer avant de poursuivre, plus sérieusement. « C'est là que tu apprends le plus, que tu es ouvert à tout, que tu emmagasines le plus. C'est là que tu travailles le mieux. Quand ça fait 10 ans que tu es là, tu es peut-être un peu moins concentré. »

Venu pour apprendre

Qu'on se le dise : Jacques Villeneuve est venu pour apprendre. Disons qu'on l'a déjà entendue celle-là. N'empêche, la victoire n'est absolument pas son objectif. « Ce qui est important, c'est de me préparer pour l'année prochaine, a-t-il soutenu. Ce n'est pas le résultat en tant que tel qui compte, mais bien comment on se débrouille pendant

les arrêts au puits, comment se fait le travail avec l'éclaireur. Tant mieux si on finit en haut du classement – je ne vais quand même pas dire que je veux finir en arrière pour mieux voir comment ça se passe –, mais on est ici pour apprendre. »

Il est aussi conscient que ses concurrents ne vont pas l'accueillir en tapissant la piste de pétales de marguerites. « C'est normal, je ferais la même chose,

a dit Villeneuve. Heureusement d'ailleurs, sinon ce ne serait pas des concurrents. Je viens manger leur pain, c'est sûr qu'il va y avoir des réactions. »

Il ne devrait toutefois pas avoir de problème avec Mike Skinner et Johnny Benson, ses deux coéquipiers chez Bill Davis Racing. Mais il ne devra pas compter sur eux pour lui montrer le chemin. « Skinner et Benson vont se sou-

cier de leur championnat, a tranché Villeneuve. Mais je pense qu'ils ne vont pas me causer de problème. Après tout, je ne viens pas leur enlever leur bacon. »

Pas à eux, non, mais il y en a d'autres qui ne pensent pas de la même façon. On verra demain en piste. Les activités commencent dès 7 h 30 pour Villeneuve. Une longue journée en perspective.

Le Québécois devra se méfier

PIERRE-MARC DURIVAGE
ENVOYÉ SPÉCIAL

LAS VEGAS — Vaut mieux le dire d'emblée: il y a dans la série Craftsman quelques têtes brûlées dont Villeneuve devra se méfier. C'est du moins l'avis de Carl Miller, celui qui jouera le rôle d'éclaireur pour le Québécois, du haut de la tour de contrôle.

« Il a une liste de gars dont il faut se méfier, a indiqué Miller, qui n'a toutefois pas voulu révéler de nom. Si leur camionnette est survireuse, ils vont tout de même conduire à la limite et aller se mettre le nez dans la circulation,

ce qui peut devenir dangereux. Je vais m'organiser pour que Jacques puisse savoir en tout temps où ils sont sur la piste. »

La communication entre Villeneuve et son éclaireur devra donc être parfaitement au point. Les deux hommes ont d'ailleurs eu le temps pendant les essais des dernières semaines de parfaire leur vocabulaire, de façon à ce que le pilote québécois puisse s'y reconnaître.

Une bonne communication avec la tour de contrôle n'assure toutefois pas un bon résultat. L'ingénieur de Villeneuve en série Craftsman, Doug Wolcott,

n'exclut aucune possibilité. Y compris celle où son protégé finirait sa course dans le mur du Las Vegas Motorspeedway. « Ça peut arriver à n'importe qui, a dit Wolcott. On espère toujours pour le mieux, mais si ça arrive, ça arrive. »

En fait, Wolcott n'a pas d'exigences démesurées, même s'il va encourager Villeneuve à se battre pour la victoire. « Je veux qu'il soit patient, calme, qu'il apprivoise la camionnette, a-t-il expliqué. Après tout, il continue son apprentissage. Finir la course serait bien, finir la course à moins d'un tour du meneur sera une belle réussite. »

McLaren renonce à l'appel

AGENCE FRANCE-PRESSE

MUNICH — L'écurie McLaren-Mercedes a annoncé hier avoir renoncé à faire appel de son exclusion du Championnat du monde des constructeurs 2007 et de l'amende de 100 millions infligés par la FIA dans l'affaire d'espionnage visant Ferrari.

Le titre mondial des constructeurs 2007 est donc définitivement acquis à Ferrari, qui compte 71 longueurs d'avance sur sa dauphine BMW Sauber à trois Grands Prix (Japon, Chine, Brésil) de la fin du championnat et ne peut donc plus être rattrapée.

La décision du conseil mondial de la Fédération internationale de l'automobile (FIA), prise le 13 septembre, épargnait les pilotes Fernando Alonso et Lewis Hamilton.

« Il est clair au vu du jugement

que le Conseil mondial a conclu que le fait qu'un employé ait été "en possession frauduleuse de documents et informations confidentiels" a été prouvé », note cependant McLaren dans un communiqué.

« Malgré le fait qu'il n'existe aucune preuve que ces informations aient été utilisées, essayées ou partagées avec l'équipe d'ingénieurs (ce qui ne fut pas le cas), cette possession constitue une infraction au Code sportif », ajoute l'écurie qui dominait jusque-là le championnat des constructeurs.

« À nos plus grand regret et embarras, le contenu de courriels dont nous n'avions pas connaissance a démontré que la possession de ces informations ne se limitait pas à une seule personne », reconnaît McLaren.

Nick Heidfeld vise le titre 2009

AGENCE FRANCE-PRESSE

FRANCFORT — Le pilote allemand de l'écurie BMW Sauber, Nick Heidfeld, a estimé hier à qu'il serait un prétendant sérieux au titre mondial de Formule 1 en 2009.

« La saison prochaine, je veux gagner mon premier Grand Prix et la saison d'après, je veux me battre pour le titre mondial », a expliqué Heidfeld, 30 ans, en marge du Salon de l'automobile de Francfort.

« Remporter le titre avec BMW Sauber est quelque chose de

réaliste », a assuré l'Allemand qui réalise avec sa cinquième place (56 points) au classement du Championnat du monde sa meilleure saison depuis ses débuts en F1.

Heidfeld, qui a prolongé en août son contrat avec l'écurie allemande jusqu'en 2009, a par ailleurs indiqué qu'il voulait conduire en F1 encore « pendant sept à huit ans ».

« J'ai trop de plaisir en ce moment pour penser à mettre un terme à ma carrière », a souligné l'Allemand, qui est monté deux fois sur un podium cette saison.

POURQUOI PAYER UNE FORTUNE POUR UN GUIDE AUTOMOBILE ?

SEULEMENT **995 \$** PARTOUT AU QUÉBEC

LE GUIDE COMPLET DE 340 PAGES EST ARRIVÉ!

Avec 250 essais
Plus de 1500 photos
Des reportages et les fiches techniques les plus récentes

RÉDIGÉ PAR DES CHRONIQUEURS ÉMÉRITES

JACQUES DESHAIES

ÉRIC DESCARRIES

ÉRIC LEFRANÇOIS

ALAIN MC KENNA

